

Mathias Monier (Manang & Glénat) : « Nous sommes là pour transmettre »

Isère

La Tour Eiffel et Saint-Antoine-l'Abbaye sont parmi les chantiers les plus prestigieux pour l'entreprise Manang & Glénat, spécialisée en restauration d'ouvrages d'art, en béton, métal et pierre. Entretien avec son président Mathias Monier.

► **Le chantier de restauration de Saint-Antoine-l'Abbaye est-il le plus important à ce jour pour votre entreprise ?**

« En termes de chiffres d'affaires, ce n'est pas le plus gros mais en termes d'exigence, de flamboyance, oui. Notre-Dame de Paris est un chantier prestigieux par l'ouvrage mais assez simple en termes de taille de pierres. Alors que Saint-Antoine-l'Abbaye est d'une complexité incroyable. Pour nous, c'est une belle référence. Et il faut voir la liste de candidats parmi les tailleurs de pierres que nous avons durant la première phase des travaux. Tous voulaient venir sur le chantier. Les projec-

teurs étaient braqués sur Notre-Dame mais la passion pour les ouvrages était braquée sur Saint-Antoine-l'Abbaye. Le chantier s'est arrêté car on s'est aperçu que la façade était beaucoup plus abîmée en profondeur. Il faut donc remobiliser des financements mais la programmation va être lancée pour la tranche suivante et nous y serons. »

► **Compte tenu de la diversité des projets, est-ce important d'avoir une activité diversifiée ?**

« Oui. C'est pourquoi j'ai tenu à regrouper tous ces savoir-faire de la restauration au sein de MNG Group (Manang & Glénat). Cela fait dix ans que l'on travaille dans la restauration et, petit à petit, on est venu greffer des compétences : le béton, le métal et la taille de pierre avec l'acquisition de Glénat Rénovation (en 2018, lire par ailleurs). »

► **Pourquoi privilégier tel ou tel chantier ?**

« Cela nous est arrivé de refuser un projet de restauration qui n'était pas en phase avec l'ouvrage, qui ne



Manang et Glénat a participé à la première phase de restauration de la façade de Saint-Antoine-l'Abbaye. Une taille de pierres « d'une complexité incroyable », selon le président de l'entreprise Mathias Monier. Photo MNG

respectait pas l'esprit du lieu. Il faut que le projet de restauration redonne vie à un ouvrage, c'est essentiel. Nous sommes là pour transmettre ce patrimoine aux générations suivantes. On transforme par exemple des vieux bâtiments communaux, classés, pour en faire des maisons des associations. Regardez le site des papeteries Bergès (à Villard-Bonnot en Isère) qui a été transformé en boulo-drome et en salle de spectacles. Il faut une vraie volonté de faire un tiers-lieu autour de ces bâtiments. »

► **Existe-t-il des spécificités en matière de cons-**

truction dans la région ?

« Oui. Prenons l'exemple de Grenoble et son histoire liée à la cimenterie. La ville a de vraies spécificités. Ses bâtiments des XIX^e et XX^e siècles vont devenir les monuments historiques de demain qu'il va falloir retaper et sur lesquels on intervient déjà. Voyez la Tour Perret, ses façades extraordinaires de ciment moulé, les corniches... »

► **Y a-t-il une restauration dont vous êtes le plus fier ou ce sont toutes celles à venir ?**

« On est fier de beaucoup de chantiers. En tant que patron de PME, je donne

deux règles à mes ouvriers : satisfaire le client et faire en sorte que l'ouvrier soit fier de ce qu'il a réalisé. On est tout aussi fier de petits chantiers où l'on a sauvé une bâtisse ou une chapelle, que de Saint-Antoine-l'Abbaye. Évidemment, lorsque je passe devant l'abbaye, je regarde tel ou tel caillou, je me rappelle qui l'a taillé... Et je pense alors à ce gamin, parti sur un autre chantier, qui nous demande si son caillou est toujours là... Ça n'a pas de prix et c'est gravé pour la vie entière. »

Propos recueillis par Céline Ferrero

Un savoir-faire autour de la matière

MNG Group, ce sont deux entreprises. Mathias Monier a créé la première, Manang, en 2012. Basée à La Buissonnière, elle intervient sur les ouvrages hydroélectriques (barrages, conduites forcées, écluses...) et ouvrages d'art (ponts et tunnels) en béton et métal. C'est ainsi qu'il y a deux ans, « nous sommes intervenus sur la Tour Eiffel pour remplacer des rivets, précise le patron de la PME. Nous ne sommes plus que trois en France à faire cette technique de rivetage à chaud sur chantier. »

En 2018, Mathias Monier a décidé de reprendre la société Glénat rénovation (basée à Saint-Romans), alors en difficulté, « parce qu'il me manquait une compétence : la taille de pierre pour la réhabilitation des



MNG a rénové la statue de la liberté à Roybon (Isère), en 2022. Photo archives Le DL

monuments historiques et sites classés. » Une vingtaine d'emplois ont été sauvés. Parmi eux : les tailleurs de pierre qui sont intervenus à Saint-Antoine-l'Abbaye. Ainsi, dit-il, avec les deux sociétés réunies, « nous proposons un savoir-faire clé en main ».

L'INFO EN +

En 2023, la Fondation du patrimoine recense 44 collectes en cours dans le département de l'Isère pour un montant total de plus de 410 000 €.

La moitié porte sur des restaurations d'églises. Hormis les autres édifices religieux (chapelle, monastère, centre paroissial...), les projets concernent le patrimoine industriel (l'ancien complexe de la Galicière à Chatte, l'ancienne grande fabrique à Renage), artisanal (la poterie des Chals à Roussillon), culturel (la Tour Perret à Grenoble, le trolleybus au Musée Histo Bus Dauphinois au Pont-de-Claix, l'orgue de Vizille,



La restauration de la Tour Perret à Grenoble (15 M€) doit se dérouler jusqu'en octobre 2025. Photo Le DL/Albane Pommereau

le châtel de Theys et ses peintures murales de la fin du XVIII^e siècle, le tableau de l'Assomption de la Sainte Vierge de l'église de Claix...),



Le Châtel de Theys et sa peinture murale unique au monde datent de la fin du XVIII^e. Photo Le DL/C.F.

ou encore naturel (avec la remise en eau de l'étang du Grand Albert dans la forêt de Bonnevaux dans le Nord-Isère).